

SOUTIEN AU ROJAVA CONTRE L'INVASION TURQUE MASSACRE ETHNIQUE



SAMEDI 19 OCTOBRE 15H
RASSEMBLEMENT
Place Duguesclin - Saint-Brieuc

(si possible, arborer une tenue noire)

A l'initiative des Kurdes et des militantEs de Saint-Brieuc

SOUTIEN AU ROJAVA CONTRE L'INVASION TURQUE MASSACRE ETHNIQUE



SAMEDI 19 OCTOBRE 15H
RASSEMBLEMENT
Place Duguesclin - Saint-Brieuc

(si possible, arborer une tenue noire)

A l'initiative des Kurdes et des militantEs de Saint-Brieuc

L'armée turque bombarde des populations civiles en violation des droits internationaux

pour entreprendre d'écraser les populations kurdes installées dans une région autonome du Nord-Est de la Syrie (l'Administration Autonome du Nord et de l'Est de la Syrie - AANES) et qui sont en train de mettre en place un régime démocratique, égalitaire et respectueux de toutes les minorités. Tout l'opposé du régime d'Erdogan !

La vérité sur le nettoyage ethnique

Depuis le 9 octobre, la Turquie pilonne des villages, des villes et des agglomérations situées le long de la frontière entre la Syrie et la Turquie. L'armée turque et ses supplétifs – dont beaucoup sont des forces djihadistes –, ont franchi la frontière pour tenter de s'emparer des villes de Serêkaniyê (Ras al Ain) et de Tel Abyad (Girê Spî). Cette attaque n'a pu se faire qu'avec la bienveillance des puissances occidentales membres de l'OTAN, alliance militaire à laquelle appartiennent aussi la Turquie et les USA : le feu vert de cette attaque en a été donné par le retrait des troupes États-Uniennes de la frontière Turco-Syrienne.

Une odieuse trahison du peuple kurde

L'abandon du peuple Kurde par les autorités est une trahison ! Les camarades Kurdes se sont battus pour l'humanité et ont perdu des milliers de combattants YPG et YPJ* aux côtés des occidentaux dans leur lutte contre DAESCH. Les Kurdes ont déjà été abandonnés par ces mêmes occidentaux lors de la prise d'Afrin en mars 2018. Depuis, la région est occupée par des forces djihadistes soutenues par la Turquie, qui enlèvent, torturent et tuent des civils, forcent les femmes à se couvrir le visage avec un niqab, et détruisent les ressources naturelles locales. Les territoires aujourd'hui conquis par la Turquie subiront les mêmes sorts que ceux dominés par Al Quaida ou Daesch.

La volonté d'exterminer une expérience démocratique et ceux qui la promeuvent

L'abandon des puissances capitalistes montre qu'elles préfèrent le fascisme à une démocratie égalitaire, écologique et sociale. La Turquie est en effet un état fasciste islamiste qui emprisonne les maires, étudiants, professeurs, fonctionnaires, journalistes ou simple habitantE soutenant la démocratie ou les peuples opprimés. En opposition, au Kurdistan Syrien ou Rojava, les habitantEs ont mis en place un système politique fondé sur la démocratie à

la base, l'égalité des sexes et la durabilité de l'environnement, avec le respect et le vivre ensemble de toutes les religions et ethnies (Kurdes, Arabes, Assyriennes, Turkmènes, Arméniennes et Circassiennes), le composant. C'est un modèle d'autogestion, féministe, non nationaliste, non ethnique, pluri-religieux.

L'Europe complice

L'Europe soutient la Turquie, car dès 2016, elle lui a accordé des milliards d'euros contre le blocage des réfugiés. Elle a fermé les yeux sur les dérives autoritaires et fascistes d'Erdogan, pour refuser l'accueil des personnes en détresse subissant le réchauffement climatique, les guerres et les conséquences du capitalisme.

Une bombe à retardement au bord de l'explosion

L'abandon du Rojava par les puissances occidentales a d'autres conséquences à moyen ou long terme : la libération et la disparition dans la nature de dizaines de milliers de combattants de Daesch et leur famille (c'est déjà le cas dans le camp d'Ain Issa). Parmi eux, 14 000 étrangers venus se battre pour l'idéal de l'état islamiste. Ce sont autant d'auteurs potentiels d'attentats.

Ensemble, réclamons le retrait des troupes turques et de ses alliés islamistes !

Nous exigeons que la France et l'Europe sanctionnent les agissements du tyran Erdogan, que ce dernier soit jugé par un tribunal international pour génocide contre le peuple kurde, et que le PKK soit retiré de la liste des organisations terroristes.**

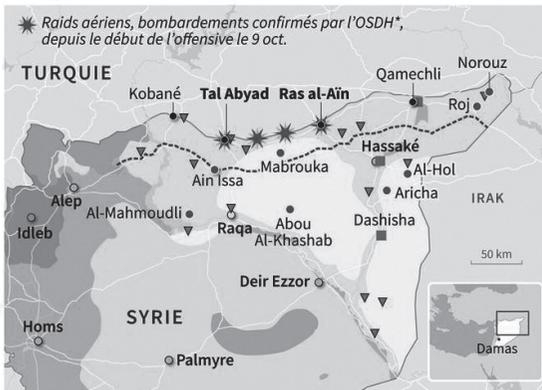
Signataires : HDP (Association Démocratique des Peuples), CVA22, Le mouvement de la paix, Appel des cent pour la paix, ATTAC, Ensemble!, La France Insoumise, le PCF, Solidaires, l'UDB, des citoyens.

* YPG : Unités de protection du peuple (en kurde : Yekîneyên Parastina Gel) YPJ : Unités de protection des femmes (en kurde : Yekîneyên Parastina Jin'), organisation militaire composée exclusivement de femmes.

** PKK : Parti des Travailleurs du Kurdistan, luttant pour l'indépendance et l'unification du Kurdistan.

Ne pas jeter sur la voie publique

Offensive turque en Syrie



L'armée turque bombarde des populations civiles en violation des droits internationaux

pour entreprendre d'écraser les populations kurdes installées dans une région autonome du Nord-Est de la Syrie (l'Administration Autonome du Nord et de l'Est de la Syrie - AANES) et qui sont en train de mettre en place un régime démocratique, égalitaire et respectueux de toutes les minorités. Tout l'opposé du régime d'Erdogan !

La vérité sur le nettoyage ethnique

Depuis le 9 octobre, la Turquie pilonne des villages, des villes et des agglomérations situées le long de la frontière entre la Syrie et la Turquie. L'armée turque et ses supplétifs – dont beaucoup sont des forces djihadistes –, ont franchi la frontière pour tenter de s'emparer des villes de Serêkaniyê (Ras al Ain) et de Tel Abyad (Girê Spî). Cette attaque n'a pu se faire qu'avec la bienveillance des puissances occidentales membres de l'OTAN, alliance militaire à laquelle appartiennent aussi la Turquie et les USA : le feu vert de cette attaque en a été donné par le retrait des troupes États-Uniennes de la frontière Turco-Syrienne.

Une odieuse trahison du peuple kurde

L'abandon du peuple Kurde par les autorités est une trahison ! Les camarades Kurdes se sont battus pour l'humanité et ont perdu des milliers de combattants YPG et YPJ* aux côtés des occidentaux dans leur lutte contre DAESCH. Les Kurdes ont déjà été abandonnés par ces mêmes occidentaux lors de la prise d'Afrin en mars 2018. Depuis, la région est occupée par des forces djihadistes soutenues par la Turquie, qui enlèvent, torturent et tuent des civils, forcent les femmes à se couvrir le visage avec un niqab, et détruisent les ressources naturelles locales. Les territoires aujourd'hui conquis par la Turquie subiront les mêmes sorts que ceux dominés par Al Quaida ou Daesch.

La volonté d'exterminer une expérience démocratique et ceux qui la promeuvent

L'abandon des puissances capitalistes montre qu'elles préfèrent le fascisme à une démocratie égalitaire, écologique et sociale. La Turquie est en effet un état fasciste islamiste qui emprisonne les maires, étudiants, professeurs, fonctionnaires, journalistes ou simple habitantE soutenant la démocratie ou les peuples opprimés. En opposition, au Kurdistan Syrien ou Rojava, les habitantEs ont mis en place un système politique fondé sur la démocratie à

la base, l'égalité des sexes et la durabilité de l'environnement, avec le respect et le vivre ensemble de toutes les religions et ethnies (Kurdes, Arabes, Assyriennes, Turkmènes, Arméniennes et Circassiennes), le composant. C'est un modèle d'autogestion, féministe, non nationaliste, non ethnique, pluri-religieux.

L'Europe complice

L'Europe soutient la Turquie, car dès 2016, elle lui a accordé des milliards d'euros contre le blocage des réfugiés. Elle a fermé les yeux sur les dérives autoritaires et fascistes d'Erdogan, pour refuser l'accueil des personnes en détresse subissant le réchauffement climatique, les guerres et les conséquences du capitalisme.

Une bombe à retardement au bord de l'explosion

L'abandon du Rojava par les puissances occidentales a d'autres conséquences à moyen ou long terme : la libération et la disparition dans la nature de dizaines de milliers de combattants de Daesch et leur famille (c'est déjà le cas dans le camp d'Ain Issa). Parmi eux, 14 000 étrangers venus se battre pour l'idéal de l'état islamiste. Ce sont autant d'auteurs potentiels d'attentats.

Ensemble, réclamons le retrait des troupes turques et de ses alliés islamistes !

Nous exigeons que la France et l'Europe sanctionnent les agissements du tyran Erdogan, que ce dernier soit jugé par un tribunal international pour génocide contre le peuple kurde, et que le PKK soit retiré de la liste des organisations terroristes.**

Signataires : HDP (Association Démocratique des Peuples), CVA22, Le mouvement de la paix, Appel des cent pour la paix, ATTAC, Ensemble!, La France Insoumise, le PCF, Solidaires, l'UDB, des citoyens.

* YPG : Unités de protection du peuple (en kurde : Yekîneyên Parastina Gel) YPJ : Unités de protection des femmes (en kurde : Yekîneyên Parastina Jin'), organisation militaire composée exclusivement de femmes.

** PKK : Parti des Travailleurs du Kurdistan, luttant pour l'indépendance et l'unification du Kurdistan.

Ne pas jeter sur la voie publique

Offensive turque en Syrie

